



Corrado Giaquinto (1703-1765)

Trinité et Crucifixion avec Saint Camillus de Lellis et Saint Michel Archange

Copie du tableau que saint Camille a commandé pour le contempler à la fin de sa vie !

Le supérieur général et les consultants camilliens,
*p. Pedro TRAMONTIN, Fr. Paul KABORE, P. Medard Koffi ABOUE, P.
Gianfranco LUNARDON, P. Baby ELLICKAL*

avec les Frères de la Communauté
S. Marie Madeleine de Rome
renouvellent leur souhait d'une Sainte Pâques de Résurrection !

*P. PEDRO TRAMONTIN
Fr. Paul KABORE*

*Baby ELLICKAL
P. Medard ABOUE
P. Gianfranco LUNARDON*

Parce que famulo tuo, quem pretioso sanguine redemisti

*Faites confiance à Dieu et jetez votre pain dans le fleuve de la vie,
et vous le trouverez ensuite dans la mer de l'éternité.¹*

Avec Pâques, nous vivons un temps d'espérance, en marche vers l'accomplissement du plan de salut : la passion, la mort et la résurrection du Christ.

La résurrection dans le Christ est un don inestimable de la miséricorde de Dieu. "Car c'est en espérance que nous sommes sauvés" (Rm 8,24).

Le message de la Sainte Pâque nous amène à réfléchir sur la figure du fondateur Saint Camillus, qui, touché par la charité du Christ, a été transfiguré dans son esprit, son âme et son corps, vivant comme un fils de Dieu, se révélant lui-même comme un fils de Dieu.

Camillus, comme nous l'a laissé écrire le père Vanti, a exprimé sa spiritualité sous un double aspect : l'un commun aux saints de l'époque qui avaient associé l'aspect spirituel à l'humanisme à travers une action active qui remplaçait l'isolement ascétique caractéristique des périodes historiques précédentes : un humanisme spirituel, et l'autre personnel et distinct lié à la forte conviction d'être l'expression de la volonté de Dieu à travers la charité "*envers les pauvres*".

Dieu est fidèle", rappelait le cher saint à lui-même et aux autres, "*faisons-lui confiance*".²

Une confiance et un abandon qui se sont exprimés avec une totale sérénité face aux plus grandes difficultés parce qu'il était absolument certain que : "*La dernière volonté de Dieu sera la victoire*".³

Ce n'est certainement pas l'optimisme superficiel et inconscient de celui qui ne connaît pas la dureté de la réalité, et qui la connaissait mieux que Camillus, mais c'est la certitude inébranlable de celui qui pénètre le sens profond des choses et voit comme en filigrane la main puissante de Dieu-Amour qui dispose et conduit tout selon un dessein sage, mystérieux et déconcertant. Ce dessein du salut de Dieu nous est révélé surtout depuis que le Christ, notre espérance, est ressuscité.⁴

Dans une lettre au père Oppertis, qui avait de nombreux religieux malades à la maison, il écrivait avec tristesse, mais avec confiance : "*Que le Seigneur soit loué pour tout, lui qui permet tout pour son service*" (8 mai 1593).⁵

Se recommandant à ses religieux, il dit : "*Invoquons la très sainte Passion de Notre Seigneur et le sang versé pour nous*."

¹ Maximes et sentences de saint Camille n° XXXII dans Il celeste protettore degli Ospedali e degli ammalati : Compendio della vita di s. Camillo de Lellis, Piazza Ferdinando, Cremona, E. Foroni, 1906, 232 ;

² Vanti, Mario, Lo spirito di San Camillo de Lellis, Rome : presenza Cristiana, p. 413 ;

³ Scritti di San Camillo al p. Luca Catalano a Ferrara, Naples 27 novembre 1604 (XLI, p. 247)

⁴ Vendrame, Calisto Temps de Pâques, temps d'espérance, in C.I.C. n° 124, Année X, 20 avril 1980, 137 ;

⁵ AGMI, 6000/2

Cette vision a été immortalisée dans un tableau qu'il a demandé au Père Mancini, son confesseur ; un tableau du crucifix qui témoigne de la nécessité pour Camillus d'être rassuré sur le salut donné par Dieu, évoqué par la vision du sang de son Fils :

Qu'il y ait beaucoup de sang qui coule des plaies de Jésus, afin que, voyant une telle abondance de sang, j'espère davantage en ma santé. Il se recommande. Il fut satisfait au-delà de ses souhaits, car le peintre au pied du crucifix représenta Camillus avec l'invocation qui lui était si chère : "Parce famulo tuo, quem pretioso sanguine redemisti ; Pardonne, Seigneur, ton serviteur que tu as racheté avec ton sang le plus précieux".⁶

Dans ce tableau, il a voulu évoquer le mystère de l'amour du Père, rendu visible dans le sang du Christ versé pour le salut de l'humanité. À l'approche de la mort, il avait craint pour son propre salut ; dans le tableau, il exprime donc clairement sa confiance totale dans la "miséricorde divine", professant avec une espérance tenace que le salut n'est accordé que par Dieu, à travers l'offrande de son Fils unique.⁷

Les témoignages des sources et de nombreux religieux de l'Ordre concernant leur dévotion au sang du Christ crucifié sont nombreux. En effet, dans les derniers jours de sa vie, il invoquait continuellement l'aide et la miséricorde de Jésus crucifié. Dans sa dernière lettre autographe, écrite le 5 juillet 1614, le saint fait ses adieux au père Francesco Pelliccioni dans un témoignage émouvant et éloquent :

"Mon cher Père, vous aurez pitié de moi si je suis très bref parce que je suis si malade que je ne sais pas comment expliquer, et sans votre consolation je n'aurais pas écrit... Mon Père, si nous ne nous revoyons pas dans celle-ci, nous espérons nous revoir par le Sang du Christ..."⁸

Neuf jours plus tard, le 14 juillet 1614, caressant une dernière fois du regard l'image du Crucifix, il expira "heureusement".⁹

⁶ Cicatelli 1624, 192-193

⁷ Pour une étude approfondie sur le thème de l'expérience camillienne de la croix comme racine et espérance du salut, cf. Terenghi, G. : *La croce di Cristo nell'esperienza spirituale di S. Camillo de Lellis*, Roma : Camillianum 1996, p. 71 -97.

⁸ AGMI, 6000/17

⁹ Vanti, Mario, *Lo spirito di San Camillo de Lellis*, Rome : presenza Cristiana, p. 418 ;